

qui borde le grand lac, vous y trouverez des hommes heureux. Vous y trouverez la joie et le bonheur, et surtout l'espérance peinte sur la figure de ces "dompteurs" de la forêt, oui, l'espérance surtout d'avoir bientôt un chemin non interrompu qui leur donnera un accès au St.-Laurent. C'est tout ce qu'ils demandent au gouvernement ces braves gens, persuadés qu'ils sont que la grande fertilité de leurs terres ne leur fera jamais défaut dans l'avenir. En effet les grains y sont magnifiques comme toujours. On nous a fait voir des échantillons de blé qui comptaient plus de six et même jusqu'à sept pieds de hauteur. Le foin est beaucoup plus long que sur les bords du St.-Laurent. D'ailleurs, en quelques endroits sur les bords du lac, il y a de grandes prairies naturelles où des milliers d'animaux peuvent trouver de riches pâturages. Ce qui manque encore aux colons du Saguenay et de St.-Jean, ce ne sont donc seulement que des chemins.

Le gouvernement, cette année seulement, a compris l'importance de ne point négliger cette partie du pays, et, en ce moment, il fait travailler très-activement à l'ouverture du grand chemin Kinogomi, qui devra nécessairement se terminer dans toute sa longueur l'année prochaine.

L'Honorable M. Evanturel a voulu visiter lui-même ce vaste territoire afin d'en mieux connaître les besoins, de se mettre en état de pouvoir diriger les travaux considérables de colonisation et d'entendre, en même temps, sur les lieux mêmes, les plaintes et les demandes de ces courageux pionniers.

Ce zèle et ce dévouement de la part de l'Honorable M. Evanturel méritent certainement les plus grands éloges. Il serait vraiment désirable que le Ministre de l'Agriculture pût se rendre lui-même sur les autres principaux points de colonisation du pays afin de juger des choses, de ses propres yeux. En effet, combien d'argent gaspillé, combien de routes mal dirigées, combien de spéculations frauduleusement calculées, n'auraient pas eu lieu, si l'on eût pu se rendre sur les lieux.

Nous espérons donc que M. Evanturel ne s'arrêtera pas en si beau chemin : l'enthousiasme général et la joie universelle que sa présence a causés bien justement au milieu de toute cette vigoureuse population qu'il a visitée, ont dû nécessairement lui faire concevoir l'importance qu'il y a pour le gouvernement dont il fait partie, de ne rien négliger pour y faire marcher à grands pas l'œuvre de la colonisation. Les nombreuses adresses qu'il a reçues de toutes parts sont un témoignage flatteur pour lui et une preuve certaine que les efforts que le gouvernement a faits, cette année, pour avancer la colonisation, ont porté celui-ci bien haut dans l'estime de tous nos compatriotes.

Aussi, M. Evanturel a-t-il été reçu à bras ouverts par ces braves colons du Saguenay qui ont fait tout ce qu'ils pouvaient faire pour lui témoigner leur reconnaissance et leur contentement.

Un nombre très-considérable de cultivateurs des localités avoisinantes étaient déjà venus au-devant de M. Evanturel dès la veille de son arrivée à la Grande Baie des Ha! Ha!! On

avait même envoyé un pilote dans l'assurance d'engager le capitaine du *Mugnet* à remonter jusqu'à Chicoutimi; mais, le vapeur ayant été retardé par la brume, ces braves et zélés habitants furent obligés de s'en retourner bien désappointés.

Dépendant, le jour suivant, dimanche le 3 août, après la messe, toute la paroisse de St. Alphonse de la Baie, le curé en tête, le révérend Messire Boucher, se rendit à la demeure de M. Evanturel, et lui présenta une adresse à laquelle ce dernier répondit en termes éloquentes. De là M. Evanturel gagna Notre-Dame de Laterrière, où Messire Hudon et M. N. Malouin, le maire de cette paroisse, lui présentèrent aussi une seconde adresse.

Le lendemain, il fallut prendre le canot d'écorce, faire plusieurs portages, traverser le lac Kinogomi, puis le lac Kinogomish et ce ne fut que le soir que M. Evanturel arriva à Hébertville. Là encore, toute la paroisse était en émoi; on avait fait allumer partout des feux de joie; une cinquantaine de fusils firent résonner les échos d'alentour, et puis ces braves habitants d'Hébertville, ayant leur curé à leur tête, (M. Villeneuve,) prièrent M. Evanturel de vouloir recevoir de suite une adresse qu'ils avaient aussi préparée pour la circonstance. Le matin, avant le départ, un grand nombre d'entr'eux vinrent déposer leur plaintes, faire leurs différentes demandes, puis M. Evanturel après les avoir entendues descendit la belle rivière dans un canot d'écorce, en sautant divers rapides, et se rendit jusqu'au bord du beau lac St. Jean, où il fut obligé de coucher, pour la première fois à la belle étoile. Le lendemain soir, il ne put se rendre qu'au poste de la compagnie de la Baie d'Hudson, sur la rivière Métabetchouan. Là, M. Charlot commis de la maison Price, le reçut avec la plus grande cordialité et lui donna de nouvelles provisions pour continuer son voyage. Le jour suivant il lui fut impossible d'atteindre la demeure du Révérend Messire Bernier curé de la Pointe Bleue. Il fallut coucher dehors. Et le matin du jour suivant, de bonne heure, tous les habitants de la nouvelle paroisse, informés de l'arrivée de M. Evanturel se lancèrent dans des canots d'écorces, hissèrent deux petits pavillons sur chacune de leurs légères embarcations et vinrent en poussant des hurrahs et en tirant du fusil au-devant de l'honorable ministre qui daignait les visiter dans leur pays lointain. Cette flottille si nombreuse et si pittoresque était belle à voir. Des canotiers tout radieux accompagnaient en chantant, le *canot-amiral* dans lequel étaient assis M. Evanturel et le révérend M. Bernier. On se rendit ainsi jusqu'à la Pointe Bleue, où l'on voit encore les fondations d'une maison bâtie autrefois par la compagnie des cent associés. C'est à quelque distance de la Pointe Bleue que le révérend Messire Tremblay, curé de Beauport, a jeté les bases d'une nouvelle colonie. De cet endroit, on voit le lac St. Jean dans toute sa beauté. Il a, comme on le sait, la forme à peu près ronde et compte dans sa plus grande largeur une distance de près de 10 lieues. La pointe Bleue, c'est le St. Laurent devant Kamouraska avec ses îles et ses montagnes dans le lointain. Plusieurs grandes rivières se jettent dans ce